projets / E

édito

Épinay-sur-Seine compte de nombreux clubs sportifs et pratiquants de toutes disciplines, licenciés de haut niveau ou simples amateurs du dimanche. Tous donnent régulièrement le meilleur d'eux-mêmes en compétition ou à l'entraînement. Encore faut-il pouvoir compter sur des installations à la hauteur de leurs efforts. La rénovation de la ville, largement avancée pour ce qui est de l'habitat, des espaces publics et de la voirie, des équipements culturels ou commerciaux, se poursuit désormais dans la valorisation, très attendue, des infrastructures sportives. Si les installations de plein air ont déjà été largement remises à niveau, les gymnases et salles couvertes avaient besoin d'une deuxième jeunesse. Les différents projets et chantiers que vous découvrirez dans ce numéro témoignent d'un véritable changement d'ambition en termes d'espace, de qualité et de confort. Ces nouvelles conditions matérielles devraient permettre à tous de progresser dans la performance ou du moins de renouveler le plaisir de l'activité physique. De quoi trouver un second souffle!

Bonne lecture à tous,

Votre Maire, Conseiller général **Hervé Chevreau** LE JOURNAL DU RENOUVELLEMENT URBAIN



→ Lieux récréatifs par définition, les aménagements sportifs, et plus encore en extérieur, sont aussi des espaces de rencontre et de vie collective à valoriser.

Qu'on les fréquente soi-même ou non, les aménagements sportifs et de loisirs sont un élément à part entière du dynamisme d'une ville. Ils représentent pour ses habitants un atout essentiel et sont certainement l'un des espaces publics les plus appréciés par les jeunes. Épinay-sur-Seine l'a bien compris et les a d'ailleurs intégrés aux premières esquisses du projet de renouvellement urbain. Ainsi, dès 2007, lors de l'aménagement du Parc central d'Orgemont, le terrain de football de la rue de Strasbourg avait fait l'objet d'une rénovation, suivi de près par la relocalisation d'un terrain de « mini-foot » rue de Saint-Gratien.

Profitant d'une réflexion de projet globale, Épinay-sur-Seine s'est aussi employée à créer des équipements sportifs, comme cela a été le cas rue de l'Avenir avec la réalisation d'un terrain de football à 7 sur gazon synthétique.

Square du Petit Bois, une aire multisports a également récemment fait peau neuve lors des travaux de résidentialisation des immeubles. L'ancien équipement a été déplacé et entièrement rénové avant d'être réintégré au domaine public, devenant ainsi profitable au plus grand nombre.

Après les aménagements extérieurs, c'est aujourd'hui au tour des équipements sportifs couverts d'être au centre de l'attention. Objectif : permettre aux Spinassiens de continuer, été comme hiver, à pratiquer leurs activités favorites dans un environnement adapté.



Romain Rolland fait peau neuve

→ Rendez-vous des sportifs du quartier de La Source-Les Presles et d'ailleurs, le gymnase entrera cette année en chantier. Agrandissement et modernisation sont au programme.



Trop ancien et trop petit, le gymnase Romain Rolland était devenu inadapté et réclamait un bon lifting. Le bâtiment de deux étages, de la forme d'une boîte rectangulaire blanche, datait en effet des années 70. Dans le secteur de La Source en pleine mutation, il n'a pas été oublié et va bénéficier à la fois d'une réhabilitation et d'une extension.

« Le projet a été conçu en travaillant étroitement avec les différentes associations sportives de la ville », précise François Rier, chargé d'opérations à la SEM* Plaine Commune Développement. En plus des scolaires – écoles, collèges et lycées – le gymnase est en effet fréquenté par les adhérents des clubs de taekwondo, judo, culturisme, gymnastique et de différents sports collectifs.

C'est le cabinet Ligne 7 Architecture qui a été retenu pour ce projet. Il a fait le choix d'une intervention en douceur, qui s'appuie sur le bâtiment initial

UNE PROLONGATION DE L'EXISTANT

Bernard Ritaly, architecte en charge du projet, explique que « la principale difficulté était d'appréhender la réhabilitation et l'extension comme un tout, de manière homogène. Nous avions l'exemple de la réhabilitation réussie de l'école, juste de l'autre côté de la rue, qui nous a inspiré ». De fait, les premières images du projet permettent de se rendre compte que la forme initiale du gymnase sera conservée et que les extensions s'inscriront bien dans la continuité du volume existant. L'enveloppe extérieure sera entièrement refaite, parée de briques pour le soubassement, constituant ainsi le « socle minéral » de la partie supérieure, habillée elle, de panneaux translucides en polycarbonate. Concus dans un matériau très résistant mais léger, ils permettront d'augmenter sensiblement la luminosité du gymnase. La nuit, avec les éclairages intérieurs, cet effet de transparence rendra le gymnase visible de loin et contribuera à l'identification de l'équipement dans le quartier.

PLUS D'ESPACE!

Actuellement, le gymnase comporte au rez-de-chaussée deux dojos, une salle de musculation ainsi qu'un bloc sanitaires/vestiaires. À l'étage, une grande salle de sport polyvalente partage l'espace avec un mur d'escalade, ce qui entraîne parfois une gêne entre les différentes activités. De plus, l'ensemble n'est plus vraiment aux normes des pratiques sportives actuelles.

Au rez-de-chaussée, le projet prévoit la réhabilitation du bloc sanitaires/ vestiaires et la création d'une salle entièrement dédiée à la gymnastique. Ce dernier point contentera certainement les pratiquants de la section gymnastique – gym, baby gym et trampoline - du Club Sportif Multisections d'Épinay-sur-Seine (CSME), comme le souligne son président, Gilles Lescauwier: « cette nouvelle salle facilitera la pratique, notamment parce que les différents agrès pourront être fixes. Le matériel ne sera qu'en partie remplacé, car tout n'est pas obsolète ».

À l'étage, de nouveaux vestiaires verront le jour et la salle de sports collectifs sera rénovée, ce qui permettra de gagner de la place et de maintenir le mur d'escalade.

Enfin, le gymnase consommera beaucoup moins d'énergie, grâce à « un système de chauffage entièrement refait et à l'amélioration considérable de l'isolation », explique François Rier.

Le chantier devrait démarrer à l'automne prochain, avec une première phase d'au moins six mois concernant l'enveloppe extérieure et les extensions à l'étage. D'une durée égale, la seconde phase se concentrera sur les réhabilitations intérieures. Durant cette période, la section gymnastique pourra déjà profiter de sa nouvelle salle dédiée. En revanche, les autres associations et les scolaires devront se partager entre trois salles communales en attendant de pouvoir profiter pleinement du nouvel équipement.

*Société d'Économie Mixte



→ Parce que la population est multiple, il en faut pour tous les goûts, y compris sportifs. Parfois oubliés au profit des sports d'équipe en extérieur, les adeptes des sports de combat sont pourtant de plus en plus nombreux. Épinay-sur-Seine leur dédie une salle dans un projet de grande qualité.

DESSINE-MOI UN DOJO



Parc Municipal des Sports

Des abords réaménagés

Avenue de Lattre-de-Tassigny à la hauteur du centre commercial L'Ilo, l'œil est attiré par un cèdre centenaire. Ce spécimen majestueux s'élève le long du Parc Municipal des Sports. Afin qu'il profite davantage aux piétons circulant sur l'avenue, il a fait l'objet d'un récent aménagement et a été, via le déplacement de la clôture du parc, réintégré à l'espace public bordant la voie.

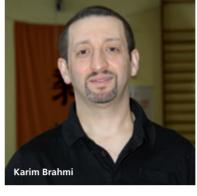
Sous le cèdre, une nouvelle placette accueille ainsi les passants avec un large banc public en arc de cercle et un plancher de bois. Le matériau utilisé pour ce dernier crée une ambiance unique tout en préservant les racines de l'arbre. Le choix s'est porté sur une essence brésilienne : le cumaru. Esthétique et résistant aux intempéries, il provient de forêts exploitées durablement, en accord avec la politique écologique de la Ville d'Épinay-sur-Seine.

Délimitant la future placette du cèdre, la façade du gymnase du Parc Municipal des Sports, objet d'une réfection partielle à l'automne 2013, contribue, elle aussi, à réinventer l'esthétique du lieu et par là-même à embellir l'avenue de Lattre-de-Tassigny. De nouveaux vitrages ont notamment été posés à l'entrée. Auparavant opaque, cet accès bénéficie désormais d'une transparence vers le parc, au profit de la convivialité.

À noter également, en lien avec les aménagements liés au tramway T8 et la réalisation de la trémie d'accès au parking du centre commercial, que le trottoir le long du parc a été refait et la clôture remplacée.

Attendue depuis des années, sa venue est annoncée à demi-mot sans qu'on ose vraiment y croire. Pourtant, l'arrivée d'un nouveau dojo à Épinaysur-Seine est bel et bien une réalité. Pour ceux qui ne fréquentent pas assidûment le centre de la rue Félix Merlin, un dojo est un lieu dédié à la pratique des arts martiaux. Un nouvel équipement de ce type devrait donc remplacer l'ancien, situé dans le quartier d'Orgemont et devenu au fil du temps, de plus en plus exigu pour les amateurs de judo ou de karaté. Les études préalables à l'opération viennent de commencer et si tout se passe bien, elles aboutiront au démarrage du chantier au premier trimestre 2015. Pensé autant pour les sportifs que pour la ville tout entière par l'agence d'architecture Nomade, le projet propose un bâtiment compact de plain-pied, très fonctionnel, surmonté d'une petite structure rectangulaire, qui le rend visible de loin. De la qualité urbaine donc, mais aussi d'usage. Le projet allie en effet des façades extérieures claires et des façades plus sombres en bois de mélèze pour un patio intérieur sur lequel donnent les deux salles d'entraînement.

Les futurs utilisateurs s'en réjouissent d'avance. « C'est important d'avoir les moyens et les équipements nécessaires, car on a de plus en plus de jeunes qui se font repérer et qui évoluent en championnat de France », note Karim Brahmi, directeur tech-



nique du Judo club d'Orgemont. Le nouveau dojo répondra à plusieurs objectifs. Outre l'augmentation de la capacité d'accueil et la modernisation de la structure, il assurera les conditions nécessaires à l'évolution des espoirs de demain. Et ce, sans qu'ils ne soient obligés de guitter la ville pour d'autres clubs... Ces dernières années, le directeur technique avait en effet vu partir quelques-uns de ses meilleurs éléments. Le nouveau dojo participera donc au soutien du sport spinassien en offrant un espace plus vaste pour la simple pratique, mais aussi l'organisation de stages d'entraînement, de rencontres interclubs ainsi qu'une salle de remise en forme/ musculation pour la rééducation en cas de blessure.

Mais avant les performances, il y a, insiste Karim Brahmi, « le rôle social essentiel que joue ce type d'équipement ». Les architectes du nouveau bâtiment s'y sont attachés, en aménageant un espace d'accueil suffi-

samment grand pour permettre aux parents d'attendre leurs enfants et pourquoi pas d'échanger avec les autres adhérents. Une chose quasiimpossible dans le dojo actuel. L'équipement se veut donc avant tout convivial. De fait, il va permettre de réunir des associations d'arts martiaux, jusqu'à présent disséminées sur le territoire spinassien, en premier lieu celle de muay thaï (boxe thaïlandaise), jusqu'à présent hébergée dans le gymnase Jean-Jacques Rousseau.

« On est super content, ça va nous ouvrir plein de portes » résume Mohamed Ternaoui, président de la section muay thaï du CSME, très enthousiaste à l'idée de bénéficier d'un espace spécialement conçu pour sa pratique sportive, et d'abandonner les baskets, lorsqu'en hiver le gymnase devient glacial.





DÉMOLITION DE LA TOUR 8L

Une tour et puis s'en va

→ Au 8, rue Dumas, les préparatifs s'accélèrent en vue de la démolition de la tour 8L. Haute de 19 étages et comprenant 125 logements, c'est un immeuble imposant dont Épinay-sur-Seine se sépare aujourd'hui.

Une démolition de haut en bas

Vide depuis déjà plusieurs mois, la tour 8L vient d'entamer la première phase de sa démolition. Compte tenu de la densité résidentielle du quartier, la démolition à l'explosif n'était pas envisageable. À cette option, trop dangereuse pour un site avec une telle configuration, a été préférée la méthode d'écrêtage et de grignotage. De petites pelles mécaniques seront installées au sommet de la tour et la casseront progressivement, du dernier étage jusqu'au huitième, laissant ensuite les pelleteuses traditionnelles « grignoter » les étages restants.

Le dispositif, qui devrait durer une année, se décomposera en cinq temps forts : l'installation du chantier, le désamiantage, le curage résiduel, l'écrêtage et enfin, à partir du sol, le broyage par une pelleteuse de la base du bâtiment.

Privilégier le confort des riverains

Si les chantiers sont souvent synonymes de nuisances, France Habitation s'attache à les limiter. Max Blettery, directeur de programmes chez le bailleur, précise que pour restreindre les émissions de poussières « des systèmes d'arrosage seront installés et chacun des engins de

démolition sera muni de brumisateurs, pulvérisant de l'eau lors des travaux, de manière à fixer les particules sur place ». L'évacuation des gravats fera aussi l'objet d'une attention particulière de la part de France Habitation et des services techniques de la Ville, afin de limiter au plus l'impact du chantier sur les circulations piétonne et automobile.

Dans un second temps, la tour 4K, sœur jumelle de la tour 8L, suivra le même procédé de démolition. Bien qu'encore partiellement occupée aujourd'hui, ses travaux pourraient débuter avant la fin du chantier de déconstruction de la 8L.



CALENDRIER

INSTALLATION DU CHANTIER

→ 6 SEMAINES

CURAGE → 6 SEMAINES.

DÉSAMIANTAGE → 10 SEMAINES.

CURAGE RÉSIDUEL → 2 SEMAINES. ÉCRÊTAGE → 15 SEMAINES

ABATTAGE RÉSIDUEL → 2 SEMAINES.

ENLÈVEMENT DES GRAVATS

3 SEMAINES

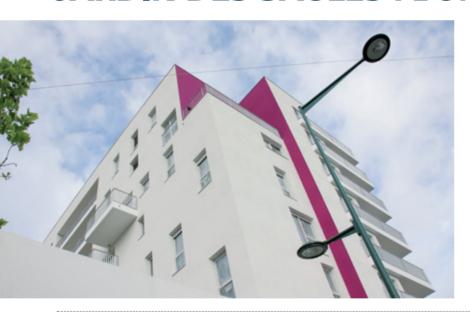
ARRACHEMENT DES FONDATIONS

⇒ 2 SEMAINES

FINANCEMENT

Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine ⇒ 9,6 millions €

JARDIN DES SAULES: L'OPÉRATION SUIT SON COURS



Ça bouge au 21-23 avenue de Lattre-de-Tassigny. Face à la ligne de tramway, l'opération immobilière portée par le promoteur BNP Paribas Immobilier est déjà bien avancée. Baptisée Le Jardin des Saules, la résidence s'est élevée sur un terrain autrefois occupé par des immeubles et un parking et redécoupé en trois îlots.

La nouvelle résidence sera composée de 4 maisons de ville et de 58 appartements, presque tous dotés de grands balcons. Quant aux maisons, elles seront agrémentées chacune de petits jardins. « Tous les résidants pourront également bénéficier d'un jardin privé en cœur d'îlot » précise Thomas Gasnier. Enfin, une activité viendra occuper un local d'environ 100 m² en pied d'immeuble.

À l'heure actuelle, le ravalement, le gros œuvre, les menuiseries extérieures et la pose de carrelage sont achevés. Les logements devraient être livrés à partir d'octobre prochain.

>> Pour plus d'informations,

rendez-vous à l'espace de vente, Rue de Paris • Tél. : 0 810 508 508

Une nouvelle étape pour les Quétigny

À proximité de la tour 8L, les immeubles Quétigny marquent le paysage d'Épinay-sur-Seine, à l'entrée du Centre-ville.

Les travaux se poursuivent dans le cadre du Plan de Sauvegarde avec le remplacement prochain des fenêtres de Quétigny 2, qui sera suivi par les travaux de ravalement de ces deux immeubles.

De plus, les trois copropriétés entrent dans une nouvelle phase de travaux dans le cadre du Projet de Rénovation Urbaine. Au programme : la réfection des halls de l'ensemble des immeubles et dans les semaines à venir, le démarrage des travaux de résidentialisation. Ces derniers consistent à recomposer les abords des bâtiments via l'installation de clôtures, le réaménagement des allées piétonnes, des plantations et la mise en place d'un contrôle d'accès. Ils devraient durer 7 mois environ.



L'allée Lacépède, promenade de centre-ville

Le projet de l'allée Lacépède répond à deux intentions essentielles du renouvellement urbain du Centreville: rendre le quartier plus agréable à vivre et mieux le connecter à l'avenue de Lattre-de-Tassigny. Ce nouvel espace public traversera en effet l'îlot Dumas du nord au sud, reliant la rue de Paris à la rue Gilbert Bonnemaison. Il offrira aux Spinassiens un nouveau cheminement piéton, largement planté et protégé de la circulation automobile.

Large de 6 mètres et longue de 80 mètres, l'allée Lacépède sera parée des mêmes matériaux que la place René Clair et le square du 11 Novembre, qui font désormais l'identité des espaces publics du Centre-ville. Son originalité tiendra davantage à la végétation. Mêlant arbres de haute tige, arbustes, herbes hautes, massifs fleuris et pelouses, elle fera naître un coin de nature, rompant avec l'univers dense du quartier. Un arbre aux dimensions remarquables occupera le centre d'une placette et offrira un espace de repos et de détente.

Afin que les passants puissent en profiter pleinement sans attendre, c'est un spécimen de 5 à 10 ans qui sera planté. Autour de lui, des mâts d'éclairage équipés d'un filtre produisant « une ombre végétale » renforceront, la nuit venue, l'ambiance paysagère et la convivialité du lieu. Les travaux devraient démarrer au dernier trimestre 2014 pour une durée de 5 mois.





DÉMOLITION DE LA PASSERELLE DE L'OGIF

Sous la passerelle, le passage

Les anciens Spinassiens s'en souviennent encore : lorsque le Centreville venait d'être construit, il était nossible de cheminer au-dessus du niveau de la rue à travers tout le quartier. Car les immeubles sont posés sur de vastes socles qui offraient, à l'époque, des terrasses accessibles reliées par des passerelles. Avec le temps, les terrasses, difficiles à entretenir et sources d'insécurité, ont été presque toutes progressivement fermées et les passerelles pour la plupart détruites. Celle qui réunit l'immeuble de France Habitation et l'immeuble de l'OGIF, à proximité du fleuriste de la

rue de Paris, est une des dernières en place

Située au débouché de la future allée Lacépède, elle doit, elle aussi, être bientôt démolie offrant ainsi un accès plus visible et convivial depuis la rue de Paris à ce nouvel espace. Les partenaires étudient actuellement les détails techniques et les modalités opérationnelles. Le chantier, qui ne devrait pas avoir d'impact sur les commerces et logements avoisinants, pourrait se dérouler entre juin et septembre prochains, sous réserve de l'aboutissement de toutes les études d'ici là.

RÉSIDENTIALISATION, ÇA CONTINUE!

Après l'achèvement d'opérations de résidentialisation au 69-73 avenue de la République, au 1-3 avenue de Jarrow, au 33-39 rue du Commandant Louis Bouchet et au 56 avenue de la Marne, France Habitation étudie actuellement un projet pour ses immeubles des 11-15 rue Dumas. Le réaménagement des pieds d'immeubles, le long de la rue récemment rénovée, poursuivra le renouvellement du paysage. Les difficultés d'accès, la confusion entre espaces publics et espaces collectifs privés avaient, de fait, accoutumé certains

riverains à contourner la rue ou à éviter l'abord de ces immeubles. Des usages qui appartiendront bientôt au passé puisqu'urbanistes et paysagistes sont en train de travailler sur la requalification des rez-de-chaussée et des espaces extérieurs. Le projet prévoit ainsi l'installation de clôtures. Elles participeront à la lisibilité des espaces et plus encore à leur sécurité, accentuée par l'ajout d'un système de contrôle d'accès type « Vigik » au niveau des entrées. L'éclairage extérieur sera aussi revu, de même que les locaux des ordures

ménagères, qui seront adaptés au tri sélectif. La première phase d'études devrait durer un an et les travaux s'engager courant 2015.

De l'autre côté de l'îlot, au 3, rue Lacépède, l'OGIF travaille également activement à la résidentialisation des 82 logements de sa tour. Si le projet est encore en discussion, les objectifs sont déjà clairement définis. Les travaux porteront ainsi sur la clarification des limites entre espaces publics et résidentiels au moyen d'un traitement des surfaces entre le trottoir et le reste de

l'immeuble. La réfection globale du pied de la tour permettra de redimensionner l'entrée, aujourd'hui bien trop petite pour un immeuble d'une telle hauteur, ainsi qu'à créer un local à ordures ménagères adapté au tri sélectif. Le confort des habitants sera amélioré grâce à un travail important sur les parties communes (traitement complet des murs, du carrelage et de l'éclairage) et à l'installation d'un contrôle d'accès. Enfin, pour garantir un espace fonctionnel, la loge du gardien, aujourd'hui au premier étage, sera déplacée au rez-de-chaussée.

les projets les brojets

→ Parce qu'elle constitue l'un des plus convaincants vecteurs de mixité, l'école joue un rôle fondamental dans la rénovation urbaine. Prenons le chemin des écoliers pour suivre trois opérations, en cours ou à venir, caractéristiques de l'attention portée aux plus jeunes Spinassiens.

ÉCOLIERS CHOUCHOUTÉS

Groupe scolaire des Écondeaux Une réhabilitation ++

Depuis sa construction au début des années 1980, une génération de Spinassiens a usé les bancs des écoles des Écondeaux. Pour continuer d'offrir aux élèves les meilleures conditions d'études possibles, leur réhabilitation est aujourd'hui nécessaire.

Au programme, coordonné par Nicolas Favet Architecte, agence spécialisée dans la Haute Qualité Environnementale:

- l'extension en rez-de-chaussée et à l'étage d'une partie des locaux pour l'accueil des classes, aujourd'hui logées dans les bâtiments modulaires,
- · l'agrandissement de la cour de la maternelle,
- la mise en conformité du site et

de ses environs pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite,

la reprise des façades et la réfection totale du chauffage.

Pour ne pas perturber le bon fonctionnement du groupe scolaire, les travaux réalisés par une seule et unique entreprise générale s'engageront pendant la période des grandes vacances. Seule une partie sera anticipée dans le courant du mois de juin, pour permettre une rentrée en toute tranquillité. Les locaux modulaires destinés à l'accueil des classes concernées par ces premiers travaux resteront disponibles pour cette période et seront ensuite démontés à la fin des travaux.

École Victor Schœlcher Une nouvelle maternelle

Preuve de l'attractivité de la ville et conséquence des efforts réalisés en matière de logement, le besoin de nouvelles classes émerge sur la commune. Ainsi une nouvelle école maternelle sera construite à l'emplacement de l'actuel square Victor Schœlcher à l'intersection de l'avenue de Lattre-de-Tassigny et de la rue Alfred de Musset. La petite taille de la parcelle a incité le groupement de concepteurs JF Bridet Architecture et Corentin Desmichelle à imaginer une école avec un étage. Car elle devra tout de même contenir quatre classes, une salle de repos, une de motricité, une de lecture, un restaurant scolaire et bien sûr, une cour de récréation

confortable. L'équipe a surtout conçu un lieu « super écolo », isolé de paille, recouvert d'éléments de bois, utilisant des matériaux locaux et renouvelables, et très peu consommateur d'énergie - moins de 15 kWh/m²/an ce qui en fera le premier bâtiment dit « passif » de la ville. Côté biodiversité, la cour sera plantée et les toitures terrasses seront végétalisées offrant une vue agréable aux riverains habitués au square. Le projet étant actuellement à l'étude, les jeunes écoliers devront patienter jusqu'à la rentrée 2016 pour y poser leur cartable.



Groupe scolaire Jean-Jacques Rousseau Un parvis pour petits et grands

Même s'il s'agit d'une voie en impasse, le square de Cherbourg menant au groupe scolaire Jean-Jacques Rousseau a ainsi été nommé car il a été initialement conçu – comme plusieurs rues du quartier d'Orgemont – comme un espace paysagé et largement

planté. Afin de fluidifier les circulations, la Communauté d'agglomération Plaine Commune entreprendra prochainement son réaménagement. Celui-ci prévoit l'ouverture du square de Cherbourg sur la route d'Argenteuil, la réfection de la chaussée, des trottoirs et des stationnements, et réserve un large espace pour la réalisation d'un parvis devant les écoles. La nouvelle place, entièrement pavée, accueillera plusieurs plantations dont un arbre de Judée très coloré autour duquel seront disposées des bancs. Cet aménagement confortable et convivial, pour petits et grands, verra le jour au printemps 2015, après six mois de travaux lancés cet automne.

PROGRAMMES IMMOBILIERS

Plusieurs opérations de construction de logements se lancent à Épinay-sur-Seine avec pour objectif : améliorer et diversifier l'offre de logements sur la ville.

La mutation du 77, avenue d'Enghien continue avec Nexity

Nexity commercialise actuellement 53 logements en accession libre à la propriété à l'angle des rues Jules Michelet et Claude Monet.

Les appartements proposés, de 32 à 84 m², bénéficieront d'un environnement remarquable et d'un cadre de vie privilégié. Le quartier du Cygne d'Enghien, en limite d'Enghien-les-Bains, est accessible et bien desservi (à 10 mn de Paris Gare du Nord par le train et à 20 mn de Porte de la Chapelle par l'A1), et jouit également d'une proximité avec les commerces et les écoles.

Une douzaine d'appartements a pour le moment été vendue. Les travaux devraient démarrer au premier trimestre de l'année 2015, pour une livraison des logements à la fin de l'année 2016.



Lever de rideau pour « Ciné-Seine »!

à l'angle de l'avenue du 18 juin 1940 et de la rue de l'Église, débutent. Pour mémoire, le programme engagé par Terralia prévoit la construction de 74 logements, mêlant locatif social (27 logements pour France Habitation) et accession sociale à la

Les travaux du projet « Ciné-Seine »,

propriété (47 logements dont 4 maisons de ville) sur un carrefour stratégique d'entrée de ville, à proximité des transports et du Centre-ville, et à deux pas des berges de Seine et des Studios d'Épinay.

L'entreprise responsable des travaux, TBI, devra veiller à ce que l'ouvrage remplisse les critères de construction imposés par le label Bâtiment Basse Consommation (BBC), puisque le projet a été pensé dans un respect de l'environnement et dans une exigence de performance énergétique globale des logements.

La commercialisation du programme est en cours depuis déjà un an, et deux tiers des logements ont été acquis à ce jour.

Les travaux dureront 19 mois, la livraison est prévue pour la fin 2015.







auche à droite : P. Mongin, Président-directeur général de la RATP, J.-P. Huchon, Président du Conseil Régional d'Ile-de-France et du Conseil du STIF, H. Chevreau, Maire d'Épinay-sur-Seine, P. Toulnet, conseiller régional, B. Cros, G. Truong Ngoc, M. Cherfaoui, conseillers municipaux, E. Ponthier et S. Bourdi, adjoints au Maire.

TRAMWAY T8

SUR LES RAILS!

De fin juin à mi-juillet, les rames de tramway feront leur apparition de nuit dans la ville dans le cadre de la première phase d'essais techniques avant la mise en service. Ces essais dynamiques consistent à s'assurer du bon fonctionnement du matériel roulant, des infrastructures ferroviaires et de l'alimentation électrique en faisant circuler les rames sur des portions du tracé. La deuxième phase, appelée « marche à blanc » aura lieu en fin d'année et permettra de tester la circulation des rames en conditions réelles, c'est-à-dire aux horaires et fréquences définitives sur la totalité du tracé. Les rames circuleront également à l'automne dans le cadre de la formation des conducteurs.



Diminuer la place de la voiture au profit des

Tom, avenue de la République

Le déploiement des modes de déplacements « doux » ne vise pas seulement à réduire la place de la voiture. Son objectif est simple réserver de l'espace aux transports alternatifs à l'automobile (bus. tramway, marche à pied et bien sûr, vélo) pour minimiser pollutions et nuisances sonores. Épinay-sur-Seine s'inscrit pleinement dans cette perspective, notamment grâce au plan d'aménagement de pistes cyclables défini par la Communauté d'agglomération Plaine Commune qui prévoit, d'ici 2015, la réalisation de 75 km de pistes à travers les neuf communes du territoire. Pour les trajets quotidiens, comme les promenades de loisirs, le réseau d'itinéraires a été pensé pour relier gares et pôles d'échanges, quartiers et équipements de proximité de chaque ville.

Pour une balade en toute sécurité, du tracé du tramway.

Plan des itinéraires cyclables disponible à l'Hôtel de Ville et sur www.epinay-sur-seine.fr

piétons, d'accord. Et les cyclistes dans tout ça?

les cyclistes peuvent d'ores et déjà emprunter à Épinay-sur-Seine les pistes cyclables de la rue du Commandant Bouchet, de l'Yser, de l'avenue de Jarrow. les berges de Seine, les zones 30 aménagées en centre-ville et très prochainement la piste aménagée le long

LE CHANTIER **DÉMARRE**

Très attendus par les 130 aspirants jardiniers ayant répondu à l'appel à candidature, les jardins familiaux de la rue Henri Wallon vont prendre forme cet été en face du Canyon. Terrassements, création des réseaux d'eau et d'électricité, aménagement des parcelles, construction de l'auvent, pose du mobilier et plantations, 6 mois de travaux seront nécessaires pour offrir aux lauréats - qui seront sélectionnés dans les prochaines semaines - un lieu ad hoc pour pratiquer le jardinage.



ndicateurs

- Livrés
- 70 logements Icade à Orgemont
- 183 logements sur le site du 77, avenue d'Enghien (36 logements au bâtiment B, 63 logements au bâtiment C et 84 logements au bâtiment D)
- foyer de jeunes travailleurs
- à Orgemont (198 logements) • îlot Venelle-Dumas : 186 logements, résidence pour personnes âgées (46 logements), parking silo, école mater nelle et locaux associatifs
- centre commercial Épicentre
- bureaux et parking Intégral

- CONSTRUCTION
- Livrés • 1090 logements
- **En cours** • Centre-ville : 62 logements de BNP Paribas Immobilier (Jardin des Saules)
- Orgemont : 122 logements de Kaufman&Broad/Paladio (L'Avant-Première)

RÉHABILITATION

- 846 logements

- 326 logements (copropriétés Ouétiany 1 et 2)
- RÉSIDENTIALISATION
- 1877 logements (264 logements de la SAIEM à Orgemont, 587 logements d'ICF La Sablière à La Source-Les Presles, 111 logements de l'OPH 93 rue de Paris 100 logements de France Habitation rue du Commandant Louis Bouchet, 125 logements de France Habitation à la tour 4K, 44 logements de France Habitation au 22, rue de Paris, 322 logements des Épiscopes et de France Habitation rues de Paris et du Général Julien 324 logements de France Habitation 1-3, avenue de Jarrow, 56. avenue de la Marne et 69-73, avenue de la République)
- 125 logements de l'OGIF 41-49 avenue de la Marne

• 77, avenue d'Enghien : 6 ménages restent à reloger sur 323

• Centre-ville :

- « Opération de l'Îlot Venelle-Dumas » terminée :
- 232 ménages relogés
- « Tour 8L », rue Dumas terminée : 125 ménages relogés « Tour 4K », rue Dumas 16 ménages restent à reloger
- La Source : 28 ménages restent à reloger sur 60

- Livrés
- école maternelle La Venelle
- groupe scolaire Romain Rolland
- EHPA/EHPAD
- médiathèque Colette
- pôle social
- crèche L'Arbre enchanté PMI
- école maternelle Marlène Jobert et multiaccueil Les Petits loups
- centre commercial L'Ilo
- parking Lutèce

En cours

- parking silo salle des fêtes
- centre socioculturel et multiaccueil La Source Les Presles

- Livrés
- parc d'Orgemont (1re phase) : 23 200 m²
- rue et parvis Romain Rolland
- passage piétonnier vers la gare SNCF
- chemin des Anciens Prés
- rue de la Chevrette
- allée Berthier
- rues Gilbert Bonnemaison, du Parc, Dumas, Lacépède, de Paris, du général Julien, passage des Arts
- place René Clair
- square du 11 Novembre
- square Gabriel Déneux
- rue Gustave Caillebotte (1er tronçon)
- rue de Marseille
- rue de Lyonrue de Strasbourg et mail piéton
- parking provisoire (rue de Paris /avenue S. Allende) • rue de l'Avenir
- aire multisport et jeux pour enfants square du Petit Bois • 77, avenue d'Enghien :
- rue Claude Monet
- trottoir nord de l'av. de Lattrede-Tassigny

ير بيل EPINAY-SUR-SEINE

Directeur de la publication : Hervé Chevreau Directrice de la rédaction : Ingrid Viallet Rédactrice en chef : Armelle Calippe Coordination et rédaction : Marie Defontaine avec la participation de l'Unité territoriale de rénovation urbaine d'Épinay-sur-Seine Rédaction et maquette : à vrai dire la ville -Flgraf / François Lemaire, Sonia Blanchard Photos: Jean-Christophe Lemasson Impression: Axiom Graphic Tirage: 22 800 exemplaires **Diffusion:** ISA Plus